

PETFLASH

LE MAGAZINE DE PET-RECYCLING SCHWEIZ



«Notre solution
basée sur le volontariat
est plus souple et
rapide que d'autres
modèles»

CAMPAGNE

Chaque,
vraiment chaque
bouteille compte

HANS-MARTIN WAHLEN (à dr.) reprend la présidence de
PET-Recycling Schweiz des mains de ROBERT BÜHLER (à g.).

PETMEMBER

Autant de R-PET
que possible chez Rivella

SOMMAIRE

7

Chaque, vraiment chaque
bouteille compte

8

Rivella: «Autant de R-PET
que possible»

11

Éviter les emballages
au lieu de les détruire

13

Alexander Moser:
«J'en ai tiré un grand bénéfice»

15

Tout simplement ramasser



4

Hans-Martin Wahlen
reprend la présidence de
PET-Recycling Schweiz

14

Planter des arbres avec Flamingo



ÉDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

Après une randonnée ou toute autre activité du même genre, l'idée ne vous a-t-elle jamais traversé l'esprit de jeter votre bouteille à boissons en PET dans la première poubelle venue? Évidemment, nous n'en faisons rien. Au contraire, comme l'atteste notre nouvelle campagne avec force et esprit. Nous travaillons jour après jour à la réintégration de chaque bouteille dans le cycle. Quelles que soient les circonstances, merci de jeter chaque bouteille à boissons en PET dans un conteneur de collecte PET.

Bien à vous

Jean-Claude Würmli

Directeur de PET-Recycling Schweiz

ÉDITEUR Verein PRS PET-Recycling Schweiz, Hohlstrasse 532, 8048 Zurich, T 044 344 10 80, info@prs.ch

RESPONSABLE PROJET PET-Recycling Schweiz, Sharon Lehmann

RÉALISATION elk - Eric Langner, communication, et Denise Lehmann, direction artistique AUTEURS Eric Langner (el), Elisabeth Moser (em)

RÉVISION Eva Koenig, Barbara Stuppia PHOTOGRAPHES Sven Germann (sg), René Lamb (rl)

IMPRIMERIE Vogt-Schild Druck AG TRADUCTION Syntax Traductions SA

Vous pouvez suivre PET-Recycling Schweiz également sur:    



Une eau personnalisée au plus haut niveau

Qui n'a pas encore voulu avoir sa propre eau? C'est désormais chose faite: sise à Genève et développée par Emilie Bardettis, la Bardettis Distribution Company est spécialisée dans la personnalisation haut de gamme de bouteilles à boissons en verre et en PET, ainsi que dans la création de marques d'eau en bouteille. Récemment créée la marque Ô Rider, en vente uniquement dans l'univers du sport hippique. Bardettis se charge en outre aussi de la commercialisation, de l'entreposage et de la gestion des stocks. (el)

bardettis.com

Nouveau en PET avec bouchon mécanique amovible

Depuis quelque temps déjà, Gazzose Ticinesi SA travaille sur la variante en PET de sa bouteille traditionnelle en verre avec le légendaire bouchon mécanique. Comme l'explique le titulaire Luca Bianda, la demande provient surtout par les organisateurs d'événements, les responsables de buvette et en partie aussi par la grande distribution: «Ce qui a longtemps été un casse-tête pour nous, était la recyclabilité d'une telle bouteille. Grâce à PET-Recycling Schweiz, nous avons trouvé une réponse à toutes nos questions et nous avons élaboré une solution à la fois écologique et idéale». Avant de jeter la nouvelle bouteille en PET dans le conteneur de collecte approprié, il suffit de retirer le bouchon mécanique qui doit être



recyclé séparément (voir vidéo). Dès maintenant, les saveurs Mandarino (mandarine), Limone (citron), Lampone (framboise), Moscato (raisins de Muscat) et Mirtillo (myrtille) sont disponibles dans les bouteilles en PET. (el)

Vidéo sur chaîne YT: [swissfizzy](https://www.youtube.com/channel/UCswissfizzy)
fizzy.ch/recycling



Le Valais dans le cœur

Cet été, tout le monde partira à l'assaut du Mont Cervin, en toute simplicité et sans grand effort. Depuis avril en effet, on trouve en vente chez Migros, Manor et Aperto la nouvelle eau minérale plate du Valais, conditionnée en bouteilles en PET portant l'emblème charismatique du Mont Cervin. Le plus célèbre sommet du monde est reproduit à l'identique, à l'échelle correcte et en tenant compte des données topographiques officielles. Les bouteilles à boissons en PET de 50cl, 75cl et 150cl sont constituées à 100 pour cent de R-PET – une raison de plus d'être écologique en buvant l'eau valaisanne issue de la région de Nendaz. À noter aussi que les films de conditionnement pour six bouteilles de 75cl et 150cl sont eux aussi constitués à 100 pour cent de matériau recyclé. (el)

aproz.ch

Instagram: [@valaismineral](https://www.instagram.com/valaismineral)

«Notre *circuit du PET* est un *modèle phare à l'échelle internationale*»

Texte d'Eric Langner Photos de Sven Germann

Le 1^{er} juin 2021, Hans-Martin Wahlen a pris la succession de Robert Bühler en tant que président de PET-Recycling Schweiz. Dans l'interview, il explique ses premiers pas et ses objectifs dans sa nouvelle fonction.

Monsieur Wahlen, quelles seront vos premières tâches dans votre nouvelle fonction en tant que président de PET-Recycling Schweiz? Hans-Martin Wahlen: Pour commencer, il m'importe beaucoup de me faire une idée de l'ADN et de l'histoire de PET-Recycling Schweiz. Cela signifie acquérir une vision d'ensemble, faire le tour des principaux acteurs qui gravitent autour du système PRS et en appréhender les thématiques. En ce moment, je noue et réactive des contacts.

Robert Bühler a dit que, parmi les fonctions du président en exercice, l'une des plus importantes résidait dans la capacité d'écoute envers le commerce, l'industrie et la politique, en vue de trouver des consensus. Que faites-vous pour préparer cette démarche? Il est important de mettre à profit les bons contacts avec le commerce et l'industrie et d'examiner ensemble les principales préoccupations de chaque branche en rapport avec la question majeure qu'est le recyclage. Il arrive alors aussi qu'il faille intervenir comme médiateur à ce niveau.

Nous entendons en outre exploiter les contacts politiques pour sonder les initiatives parlementaires en gestion et les divers courants et tendances.

En quoi vous êtes-vous déjà intéressé par le passé au recyclage et au PET? Mon parcours professionnel s'est fait jusqu'à présent dans l'industrie des biens de consommation, une branche où le soin apporté aux solutions d'emballage et à leur durabilité est une thématique centrale. Le PET en tant que matériau recyclable est donc pour moi une thématique récurrente depuis plus de 25 ans.

Qu'est-ce qui vous fascine personnellement dans le circuit du PET en Suisse? Le système suisse de recyclage du PET est pour nous une solution qui repose sur le volontariat et qui, contrairement à d'autres modèles, est beaucoup plus souple et rapide pour réagir à de nouvelles situations. Il s'agit de l'un des premiers systèmes à avoir bouclé complètement le cycle bouteille à bouteille, avec un bilan coûts/utilité unique en matière d'efficacité écologique.

La nouvelle campagne de PET-Recycling Schweiz a pour slogan «Chaque, vraiment chaque bouteille compte!». Comment peut-on inciter encore plus

les gens à jeter moins de bouteilles à boissons en PET dans des poubelles?

Il nous faut tout simplement leur faciliter la tâche. Autrement dit, nous devons offrir aux consommatrices et consommateurs des moyens encore plus pratiques et facilement accessibles pour éliminer leur PET. En plus des 55 000 points de collecte disponibles actuellement en Suisse, il s'agit d'augmenter significativement le nombre de conteneurs de collecte surtout pour la consommation itinérante dans l'espace public. Ce travail s'effectue en collaboration avec les municipalités et les communes. Par ailleurs, nous voulons cibler encore plus les jeunes en misant sur l'infodivertissement. Cela se fera cette année surtout par le biais des réseaux sociaux, qui permettent une diffusion ciblée et divertissante de notre message.

En tant que président, vous n'êtes pas tellement impliqué dans les affaires courantes et définissez plutôt les grandes lignes de l'action de PET-Recycling Schweiz. Pouvez-vous nous dire en quelques mots en quoi consiste votre mission? Surveiller, diriger et impulser sont les maîtres mots. À cette fin, il importe surtout de préserver l'équilibre entre les divers groupes d'intérêts et d'inviter les principaux acteurs à se réunir autour



Hans-Martin Wahlen – bref portrait

Hans-Martin Wahlen est marié et père de deux fils adultes. Il habite à Hilterfingen BE. Jusqu'à récemment, il a occupé durant de nombreuses années la fonction de CEO et de délégué du conseil d'administration de Kambly SA. Le 1^{er} juin 2020, il a remis la Direction à la 4^e génération de la famille Kambly. Depuis lors, il est conseiller indépendant en entreprises et occupe divers mandats comme membre de conseils d'administration. Hans-Martin Wahlen peut se prévaloir de plusieurs années d'une expérience au plus haut niveau dans le secteur de l'alimentaire. Il entretient en outre un large réseau de relations professionnelles dans tous les secteurs du commerce et de l'industrie.

Pour PET-Recycling Schweiz, une nouvelle époque s'ouvre avec son président Hans-Martin Wahlen nouvellement élu.

d'une table pour trouver un consensus. Au final, il s'agit de mettre en œuvre les stratégies et visions adéquates pour consolider le cycle du PET suisse et donc l'avenir de PRS. Cela implique aussi de privilégier résolument la durabilité, avec pour objectif de réduire les émissions conformément à l'Accord de Paris. Le président surveille et coordonne en plus la mise en œuvre des moyens.

Quels sont à votre avis les principaux défis? Il y en a plusieurs qui nous occupent. Il y a tout d'abord la question de l'approvisionnement suffisant du marché suisse de la boisson en R-PET. Beaucoup ignorent que cette matière première qui nous vient de Suisse est en fait le matériau d'emballage le plus écologique de tous. Il faut aussi poursuivre la sensibilisation des

consommatrices et consommateurs sur les modes de collecte pour les diverses matières et leur expliquer pourquoi des grandes quantités de matières étrangères dans la collecte du PET peuvent poser problème dans la qualité du R-PET. Le but de l'opération est que le moins de bouteilles à boissons en PET possible finissent dans des poubelles, échappant ainsi au système. Nous allons aussi renforcer notre action au niveau du littering. Notre position est claire: le littering est inacceptable. En collaboration avec l'IGSU, nous réalisons un intense travail pédagogique et conduisons des discussions politiques avec pour objectif commun «100 pour cent de recyclage. 0 pour cent de littering.»

De quoi a-t-on besoin pour que le cycle du PET suisse fonctionne encore dans cinq ou dix ans? PET-Recycling Schweiz est globalement très bien positionné. La collecte des bouteilles à boissons en PET est bien ancrée dans

la tête et le comportement des Suisses et, sur le plan international, nous sommes bien réseautés. Pour que cela perdure, il nous faut toujours montrer aux politiques que nous avons en Suisse un cycle du PET qui a valeur de modèle à l'échelle internationale. Durant nos 30 premières années, nous avons aussi toujours montré notre réactivité par des mesures et idées innovantes pour faire face à des changements sur le marché et aux nouvelles habitudes de consommation.

Alors que le cycle du PET fonctionne bien, les autres emballages et déchets plastiques ne sont que partiellement recyclés. Avec ses 30 années d'expérience, ne serait-il pas judicieux que PET-Recycling Schweiz soutienne ces autres circuits, voire les prenne en charge? PRS et Swiss Recycling sont impliqués dans divers groupes de projets, permettant ainsi d'apporter leur grande expérience du recyclage, des cycles et de la durabilité en gé-

néral. Le recyclage est hélas souvent aussi une question de financement. Tant les concurrents que les clients et fournisseurs engagés dans les divers processus doivent agir de concert pour trouver des solutions communes au nom de l'objectif supérieur qu'est le recyclage. De plus, chaque solution doit fonctionner non seulement en Suisse mais aussi au niveau international.

Quelles sont vos autres activités en dehors de la présidence de PET-Recycling Schweiz? En plus de mes divers mandats au sein de conseils d'administration, de mon engagement comme conseil dans la Haute école spécialisée bernoise et de ma vice-présidence à la Chambre du commerce et de l'industrie de l'Emmental, je m'occupe de mon premier petit-enfant et de mon jardin, auquel s'ajoutent encore divers autres hobbies.

Robert Bühler – son départ

Après 18 années, Robert Bühler a remis le 1^{er} juin 2021 son mandat de président de PET-Recycling Schweiz aux mains de son successeur Hans-Martin Wahlen. Pour le rapport de gestion de PET-Recycling Schweiz, il a donné une interview. À cette occasion, il a souligné l'importance de ce moment: «Pour moi, cela signifie tout d'abord abandonner un travail qui m'a donné plaisir et satisfaction. Parallèlement, je suis content que PET-Recycling Schweiz soit si bien dirigé.» Il est particulièrement fier du bon fonctionnement du cycle du PET en Suisse. «Le taux de retour de 82 pour cent que nous atteignons sans système de consigne fait l'admiration du monde entier.» Son conseil à son successeur serait de donner la priorité aux contacts: «Ce qui est primordial, c'est d'être à l'écoute du commerce, de l'industrie et de la politique, et de faire en sorte de trouver des consensus. Il faut toujours savoir jeter des ponts.» Robert Bühler se consacrera à l'avenir à sa passion d'apiculteur: «J'ai terminé une formation de trois ans conclue par un examen octroyant le titre d'apiculteur avec brevet fédéral. À l'avenir, je me consacrerai à l'élaboration de A à Z d'un aliment précieux et aussi de sa commercialisation.»

Interview complète dans le rapport de gestion 2020:
<https://www.petrecycling.ch/fr/medias/rapports-de-gestion>

L'apiculture, une passion: Robert Bühler.



CHAQUE, VRAIMENT CHAQUE BOUTEILLE COMPTE

PET-Recycling Schweiz veut que pratiquement chaque bouteille à boissons en PET se retrouve dans le cycle du PET, l'objectif étant d'atteindre un taux de valorisation de 90 pour cent. Le potentiel le plus élevé se situe au niveau des déchets résiduels: encore trop de bouteilles à boissons en PET atterrissent dans les poubelles, ce qui les mène droit à l'incinération.

Souvent, on vient de vider sa bouteille d'eau minérale et on ne voit pas de point de collecte du PET. Puis, on tombe sur une poubelle. Il est vrai que l'on a un peu mauvaise conscience en y jetant sa bouteille à boissons en PET, mais on n'a pas envie non plus de la ramener à la maison. Donc on la jette à la poubelle. Et encore une bouteille sortie à tout jamais du cycle du PET.

«Chaque bouteille recyclée correspond à tellement d'énergie qu'elle peut servir à alimenter un notebook durant quatre heures», précise Lukas Schumacher, responsable marketing chez PET-Recycling, et de renchérir: «Chaque, vraiment chaque bouteille compte». Pour qu'encore plus de PET intègre le cycle du PET, PET-Recycling Schweiz entend réduire de 5 pour cent la part de PET dans les déchets résiduels.

Selon PET-Recycling Schweiz, beaucoup de potentiel réside chez les consommateurs itinérants, lorsqu'ils vident leur bouteille et qu'ils n'ont pas de conteneur de collecte du PET sous la main. En vue de capter l'attention des jeunes, Lukas Schumacher explique que les réseaux sociaux de PET-Recycling Schweiz ouvriront un créneau pour trois ados «qui aborderont notre thématique sur un ton artistique, enjoué et sportif.» Patrick Bäurer, champion du monde de Freestyle Football, Jonny Giger, pro-



Patrick Bäurer, champion du monde de Freestyle Football: «Il faut un certain sens des responsabilités pour éliminer comme il faut chaque bouteille à boissons en PET en vue de son recyclage. Avec mes tours d'adresse de foot, je peux inspirer de nombreux jeunes gens et être ainsi un modèle.»

fessionnel de skateboard, et Olivia Rufer, danseuse de break, tous présents dans le programme de formation et de promotion de la jeunesse Gorilla de la Schtifti Foundation sont, eux aussi, des collecteurs passionnés de bouteilles à boissons en PET.

Pour que l'élimination soit plus pratique, PET-Recycling Schweiz a multiplié, ces dernières années, les points de collecte, en particulier dans l'es-

pace public, précise Lukas Schumacher, «sur les sites des CFF, RhB, ou encore dans de nombreuses villes.» Cette multiplication a été alimentée aussi par la campagne de l'année passée, qui a appelé les consommatrices et consommateurs à signaler les points de collecte manquants. «Nous avons eu beaucoup de réactions et nous sommes en discussion avec de nombreuses communes pour installer d'autres points de collecte dans l'espace public.» Ainsi, des projets pilotes permettent de mettre en place des nouveaux points de collecte à Horw, Uster, Vevey, St. Prex et Cham, de même que des points de collecte pérennes sont installés sur le Monte Generoso. (el)



«Autant de R-PET»



Sur la bonne voie: Samuel Flückiger (à g.), Stefan Höltzchi (à dr., photo à g.) ainsi que l'équipe de mise en bouteilles (photo au-dessus) contrôlent les premières bouteilles remplies de la série zéro.

Après le R-PET transparent et bleu clair, c'est, depuis l'année dernière, au tour des bouteilles vertes et brunes d'être directement valorisées. Le cycle du PET brun est alimenté en grande partie par Rivella, c'est pourquoi l'entreprise de tradition suisse est la première intéressée par ce R-PET. La part de R-PET dans les bouteilles Rivella passe ainsi de 30 à 50 pour cent.

Cette transition s'est opérée fin avril dans une installation de mise en bouteilles PET de Rivella AG à Rothrist, avec le lancement de la série zéro pour les nouvelles bouteilles à boissons en PET constituées à 50 pour cent de R-PET brun. Pour Samuel Flückiger, responsable de la chaîne d'approvisionnement chez Rivella, il s'agit là d'un pas important: «Notre part de PET brun n'était jusqu'alors que de 30 pour cent et nous nous réjouissons de l'avoir augmentée.» Comme quelque 70 à 75 pour cent du PET brun collecté en Suisse provient de bouteilles Rivella, on peut recourir à cette quantité et, à lui seul,

le cycle des bouteilles à boissons en PET de Rivella est un excellent indicateur du système de cycle du PET en Suisse. «D'un autre côté, cela signifie aussi que nous ne disposons que d'une quantité limitée de R-PET brun comme matière recyclée.» Rivella dispose encore d'un peu de marge pour ajuster le poids des bouteilles, précise Samuel Flückiger: «Nos bouteilles Rivella comptaient jadis parmi les plus lourdes du marché. Nous avons rectifié le tir en nous adaptant ces dernières années. Nous venons de réduire le poids de 1,5 gramme par bouteille et, aujourd'hui, nous étudions une réduction de 2 grammes supplémentaires.» Avec une part plus élevée de R-PET et ses bouteilles al-

légées, Rivella compte clairement améliorer l'aspect écologique de ses propres bouteilles. «Et il ne s'agit bien là que d'une mesure dans les engagements plus importants de l'entreprise pour l'environnement.»

Focus sur les innovations

L'entreprise de tradition à Rothrist soutient le cycle du PET depuis le début, confirme Samuel Flückiger: «Nous sommes depuis le tout début membre de PET-Recycling Schweiz et nous avons toujours été de fervents défenseurs du recyclage. Et ce non seulement pour les marques Rivella, mais aussi dans le reste de l'assortiment où intervient le PET transparent, p. ex. pour les boissons Passaia ou Focuswater.» À ce niveau, les innovations et l'esprit start-up jouent un rôle important chez Rivella. «Avec «Cin Cin», nous avons créé notre propre plate-forme d'innovation, qui est notamment à l'origine de la boisson apéro «Urs» sans alcool, de la nouvelle boisson «eau&moi», et qui a pris sous son aile la boisson Focuswater.»

que possible»



Alors qu'une partie des bouteilles de la série zéro défile sur la convoyeuse (photo à g.), Samuel Flückiger (à g.) et Stefan Höltschi (à dr.) se réjouissent de la réussite de cette grande première (photo au-dessus).

Il y a brun et brun

La série zéro de Rivella bleue continue de défiler à toute allure sur la ligne d'embouteillage. Stefan Höltschi, responsable achats et logistique, prélève une bouteille sur la ligne et la tient à contre-jour: «Tout au long du projet de conversion au R-PET brun, la fidélité de la couleur a toujours été un facteur important, car il y a brun et brun. Le brun de Rivella n'a rien à voir avec le brun d'un autre fabricant.» C'est pourquoi il n'est pas toujours possible d'obtenir une couleur correspondant à 100 pour cent à l'original, mais «les écarts sont à peine perceptibles.» Dans la valorisation du R-PET brun, nous avons rencontré un autre obstacle. «C'est ainsi que nous avons constaté que les paillettes utilisées normalement étaient inappropriées et qu'il nous fallait utiliser des granulés pour la fabrication des préformes.» Pour ce type de développement, une étroite collaboration avec des partenaires innovants et fiables est nécessaire. «L'aspect visuel est aussi entré en ligne de compte: au début, les

bouteilles étaient opaques et ce n'est qu'après quelques essais que nous avons obtenu la qualité recherchée.»

Petite quantité de matières en circulation

Sur le long terme, il est important de garder à l'œil la qualité des matières, souligne Samuel Flückiger: «Comme la quantité de R-PET brun en circulation est relativement petite et qu'il est difficile de rafraîchir la couleur, il nous faut suivre de près l'évolution de la qualité des matières recyclées maintes fois.» À ce niveau, la qualité des granulés présente un avantage par rapport aux «paillettes, dont la qualité baisse plus rapidement, alors que, dans les granulés, les chaînes de polymères se reforment à chaque fois.» Chez Rivella, l'objectif est le même pour tous les produits: «Utiliser autant de R-PET que possible dans la limite de sa disponibilité tout en préservant la qualité de la bouteille et la sécurité du produit.» (el)

Nu comme un ver

Evian-Volvic Suisse envoie à nouveau un signal fort pour plus de durabilité: evian Nude est la première bouteille evian entièrement recyclable et sans étiquette, constituée à 100 pour cent de R-PET, sauf son bouchon, mais on y travaille.

Le lancement sur le marché d'evian Nude s'accompagne d'un partenariat avec PlasticBank. Chaque bouteille evian Nude achetée permet à PlasticBank d'éliminer deux bouteilles en plastique de l'environnement et d'améliorer la vie de populations à faibles revenus qui habitent des régions côtières. (pd)

evian.ch et plasticbank.com



evian Nude et PlasticBank font cause commune.

Emballer ou ne pas emballer?

Se passer le plus possible des emballages est dans l'air du temps, que ce soit dans les magasins spécialisés comme «bare Ware» ou dans les supermarchés. Un emballage peut toutefois avoir sa raison d'être, comme le montre l'exemple du concombre.

Pour éviter que les denrées ne se gâtent, les exigences varient de la production à la vente aux consommateurs finaux, en passant par le transport. Mais souvent, les bonnes volontés déployées pour limiter le gaspillage alimentaire semblent aller dans le sens contraire des efforts fournis pour éviter les emballages. «Le zéro emballage est-il vraiment la solution?», demande Fredy Dinkel, chef de projet chez Carbotech AG, sur un ton provocateur, tout en ayant déjà la réponse: «Pas d'emballage oui, mais encore faut-il que les légumes soient vite consommés pour éviter le gaspillage.» L'exemple du concombre est à ce titre très instructif: «Car comme le montre l'étude «How Packaging Contributes to Food Waste Prevention» réalisée par Harald Pilz en 2016, avec un concombre non emballé, le gaspillage alimentaire s'élève à 9,4 pour cent, alors qu'avec un emballage il tombe à 4,6 pour cent.» Cela montre bien que «le meilleur emballage est celui qui remplit ses fonctions de protection, de logistique et d'information avec un investissement minimal, car l'utilité d'un emballage est souvent nettement plus élevée que ses nuisances lors de la

production et de la récupération». Lorsque les nuisances écologiques dues à l'emballage sont considérées sous l'angle de la production, l'exemple du concombre clarifie les enjeux: «Comme l'emballage ne représente, par opposition à la production, que 5 pour cent, il est utile, dans la plupart des cas, de protéger le concombre.» Il importe cependant que les emballages plastiques soient correctement éliminés et recyclés. De toute manière, les discussions concernant les emballages mériteraient beaucoup d'être contextualisées: «Chez nous en Suisse, les emballages ne représentent que 1 pour cent environ de l'empreinte écologique d'une personne, voire seulement quelques unités pour mille pour les emballages plastiques. En d'autres termes: le fait pour moi de faire 200 kilomètres en voiture nuit autant à l'environnement que tous les emballages plastiques compris dans mes achats de produits pendant une année entière.» (el)



Fredy Dinkel

Chef de projet chez Carbotech AG



Iris Huber et sa partenaire d'affaires Adriana Puente (pas sur la photo) se réjouissent du nombre croissant de clientes et de clients qui achètent chez «bare Ware» des denrées alimentaires bio non emballées et de qualité supérieure.

Éviter les emballages au lieu de les détruire

Texte d'Elisabeth Moser Photos de Sven Germann



En réseau pour plus de visibilité

Bientôt, diverses boutiques de Suisse alémanique engagées dans la vente de denrées non emballées comptent se constituer en association et se réseauter pour défendre leurs intérêts. Elles entendent ainsi faire connaître à un large public leur concept de durabilité.

Le magasin d'alimentation «bare Ware» sait se passer d'emballages industriels: situé dans la vieille ville de Winterthur, le magasin propose des denrées alimentaires allant des céréales aux fruits secs, sans oublier les produits de nettoyage, soit tout ce dont on a besoin au quotidien ... sans emballages.

Jadis, on allait chercher le lait avec un bidon à lait, le riz et la farine s'achetaient dans le magasin du village et étaient emballés dans un sachet en papier, les pommes de terre étaient placées dans un sac en paille et, pour finir, on y ajoutait encore une laitue. Iris Huber et Adriana Puente tiennent leur joli magasin avec de beaux étals et rayonnages aux produits bio et de qualité Demeter. Les clients viennent avec leurs bocal et boîtes vides pour s'approvisionner depuis des distributeurs de céréales et fruits à coque, et prennent juste ce dont ils ont besoin. Finis les emballages qui se retrouvent un peu n'importe où et qui, dans le pire des cas, finissent dans la poubelle.

Les pionnières ont lancé leur initiative d'éviter les déchets en 2017, en ouvrant leur magasin qui, à l'époque, proposait 300 produits et qui a très bien marché dès le départ. Quand elle était étudiante, Iris Huber, diplômée en sciences de l'environnement,

vivait en colocation avec neuf autres personnes. Elle s'occupait de l'achat en gros des aliments et ne savait que faire de tous ces petits emballages en plastique. De son côté, sa partenaire commerciale Adriana Puente, qui vient du Mexique, était témoin des dommages causés par les emballages jetés à la mer dans son pays natal. Depuis lors, les deux entrepreneuses, entourées d'une équipe de dix collaboratrices et collaborateurs à temps partiel, ont fidélisé une large clientèle, et l'assortiment comprend maintenant 650 produits. La viande ne figure pas dans l'assortiment, mais on trouve des produits lactés et au soja, ainsi que des légumes frais.

«Savoir proposer un assortiment de bonne qualité est un travail qui demande une attention continue. Pouvoir négocier avec des producteurs de l'agriculture régénératrice est pour nous source de plaisir. Par exemple, nous recevons de Grèce une excellente huile d'olive conditionnée en bidons qui, une fois vides, retournent au producteur pour la prochaine livraison. C'est du zéro déchets», résume Iris Huber.

Les aliments issus de la culture biologique sont en général plus chers que ceux issus de la culture conventionnelle. Iris Huber estime qu'au final le porte-monnaie n'est pas plus fortement mis à contribution puisque l'on n'achète que ce dont on a besoin, ce qui permet de prévenir le gaspillage alimentaire. On peut en outre s'affilier à «bare Ware», ce qui permet de bénéficier de réductions.

bareware.ch

Feldschlösschen: de 40 à 100

En plus de la bière, Feldschlösschen produit de nombreuses autres boissons et embouteille ses propres marques d'eau, dont une grande partie dans des bouteilles à boissons en PET. Or Feldschlösschen mise complètement sur le R-PET. En outre, pour l'emballage des bouteilles, Feldschlösschen suit la même logique écologique en utilisant des films rétractables recyclés à 100 pour cent.

En plus de produire des boissons, la brasserie Feldschlösschen est aussi le plus grand distributeur de boissons en Suisse. L'année dernière, l'entreprise a récupéré auprès de ses clients de la restauration, du commerce de détail et du commerce de boissons 324 tonnes de PET, en vue de son recyclage. Par ailleurs, Feldschlösschen s'engage pour accroître systématiquement la part de R-PET dans son assortiment de bouteilles à boissons en PET. Feldschlösschen compte parmi les premières entreprises en Suisse à avoir obtenu une autorisation pour l'utilisation de R-PET vert dans la fabrication de bouteilles. Au-

jourd'hui, l'assortiment complet de boissons est proposé en bouteilles à boissons en PET dont 40 pour cent correspondent à du PET recyclé. Feldschlösschen compte aussi accroître continuellement l'utilisation de matières recyclées bleues et vertes dans la production des bouteilles destinées aux marques d'eau minérale Arkina et Rhäzünser, pour atteindre 100 pour cent de R-PET pour les deux couleurs de bouteilles en 2022.

Dans le cadre de sa stratégie de durabilité «Together Towards ZERO», Feldschlösschen accorde une importance toute particulière aux emballages de ses boissons. Ceux-ci doivent en effet faire l'objet d'une optimisation écologique par des mesures ciblées, permettant ainsi de réduire l'empreinte carbone des produits. En adoptant l'emballage par des films recyclés à 100% de nos cannettes et bouteilles en PET, l'entreprise entend réduire fortement l'usage de plastique neuf. Nous franchirons ainsi un pas important en direction des emballages durables. (el)

feldschloesschen.ch

Lidl Suisse: repenser le plastique

Pour fin 2025, Lidl Suisse s'est fixé pour objectif de réduire la consommation de plastique pour les emballages de ses marques propres. Par rapport à 2017, cette réduction sera de 20 pour cent. En plus, 100 pour cent des emballages de ses marques propres bénéficieront d'un taux de recyclage maximal. L'eau minérale plate de la marque propre Saskia de Lidl est, quant à elle, déjà constituée à 100 pour cent de R-PET. Cette eau est conditionnée en bouteilles de 1,5 litre.

Pour le commerce alimentaire, l'activité centrale de Lidl Suisse, le plastique comme matériau de transport et d'emballage est incontournable, écrit Lidl Suisse. Le groupe assume la responsabilité de son utilisation à d'autres fins. Pour fin 2025, l'entreprise entend réduire la consommation de plastique pour les emballages de ses marques propres. Par rapport à 2017, cette réduction sera de 20 pour cent. En plus, 100 pour cent des emballages de ses marques propres bénéficieront d'un taux de recyclage maximal. Le consortium souhaite en outre augmenter la part de matériaux re-

cyclés dans les emballages et promouvoir la mise en œuvre de matériaux d'emballages alternatifs. Pour y parvenir, Lidl Suisse, qui fait partie du Groupe Schwarz, la plus grande entreprise de négoce européenne, a souscrit à l'engagement mondial de «La Nouvelle Économie des Plastiques» de la Fondation Ellen Mac Arthur et a déployé la stratégie plastique REset Plastic. L'engagement porte sur l'évitement des déchets, le design, le recyclage, l'élimination, l'innovation et la sensibilisation concernant le plastique. Lidl Suisse indique aussi que l'entreprise prend des mesures avec ses fournisseurs pour réduire encore plus la quantité de plastique dans les emballages de produits de marque propre. Ainsi, pour certains fruits bio, le marquage bio se fait au laser, ce qui se traduit par un emballage en moins.

Pour les bouteilles à boissons en PET aussi, Lidl Suisse mise sur le R-PET. Exemple: d'une capacité de 1,5 litre, la bouteille d'eau minérale de la marque propre de Lidl est constituée de R-PET à 100 pour cent. Lidl Suisse économise ainsi environ 200 tonnes de matériaux neufs par an. (el)

lidl.ch

«J'en ai tiré un grand bénéfice»



Fier de son «nouveau» point de collecte: Alexander Moser, le responsable déchetterie.

Pour le point de collecte de la Gewerbestrasse à Nottwil, Swiss Recycling a réalisé l'année dernière une mise à la norme et un check-up de recyclage complété par un conseil professionnel. Cette action a été utile non seulement au responsable déchetterie Alexander Moser, mais aussi à la commune entière et à sa population.

«Maintenant, nous sommes prêts», rayonne Alexander Moser. Il est responsable déchetterie du point de collecte à la Gewerbestrasse à Nottwil. Ces derniers mois, il y a eu beaucoup de travaux ici, qui ont permis de mettre le point de collecte à niveau. «Nous avons rendu plus attractifs encore une bonne partie des aménagements, à un niveau conceptuel d'abord, mais concrètement aussi. Des compromis ont bien sûr été nécessaires puisque nous n'avons pas construit une nouvelle installation mais juste fait des transformations.» Nous avons récemment renouvelé la signalétique.

«Notre installation, qui existe depuis un certain temps, a toujours su s'adapter aux changements», explique Alexander Moser, et «la population a augmenté et les besoins ont changé.» La grande nouveauté réside dans le fait que le point de collecte a été entouré d'une clôture, qu'il n'est plus ouvert 24h/24 et que son accès

est limité à des heures fixes. «Il y a des heures de permanence supplémentaires le mercredi de 16 à 18 h et le samedi de 8h30 à 11h30, durant lesquelles on peut déposer du fer, des déchets minéraux ou des sacs de collecte de plastique.» Pour prévenir les erreurs de tri voire empêcher le litierring, des caméras ont été installées, «ce qui est fort utile.»

Mesures concrètes

Comme l'explique Alexander Moser, les changements des derniers mois font suite à un check-up de recyclage réalisé par Swiss-Recycling l'année passée. «Le dernier remontant à 2010, nous voulions savoir où nous en étions après une décennie.» Roland Habermacher, de Swiss Recycling, est passé plusieurs fois à Nottwil pour étudier les lieux et préciser divers aspects. «Nous avons ensuite reçu un rapport exhaustif assorti de mesures concrètes qui nous ont été très utiles. Personnellement, j'en ai tiré un grand bénéfice.» Alexander Moser a passé en revue avec le conseiller municipal compétent les diverses mesures proposées, pour ensuite décider avec lui de la suite des opérations.

Améliorations apportées aux récipients

«C'est surtout au niveau des récipients de collecte que nous avons apporté certains changements, p. ex. ceux pour le verre, l'aluminium et l'acier. Et pour ce qui est du papier et du carton, l'accès se fait de plain-pied, ce qui est bienvenu pour les utilisatrices et les utilisateurs.» Autre nouveauté: on peut déposer à présent des bouteilles à boissons en PET et des briques, «ce qui répond à un grand besoin.» Les sacs de collecte taxés peuvent être déposés aussi, mais «uniquement durant les heures de permanence.» Sauf pour les bouteilles à boissons en PET, le point de collecte à Nottwil n'assure pas la collecte des autres bouteilles en plastique, «les utilisatrices et utilisateurs peuvent en effet les éliminer gratuitement via les supermarchés ou les sacs de collecte.»

Le check-up de Swiss Recycling a permis à Alexander Moser de mieux prendre la mesure des inscriptions des matières. «Nous en avons adopté de nombreuses, des pictogrammes aussi. Puis, nous les avons utilisés avec l'identité graphique propre à notre commune.» La collecte des déchets verts n'est pas encore opérationnelle, «mais cela devrait se faire durant l'automne.» (el)

Été diva

«L'eau vitaminée Diva» est pour les femmes (et les hommes aussi) un remontant vitaminé aux saveurs exquises pour un été énergisant. Les boissons non gazeuses existent en quatre sortes chez Brack: «Beauty» (myrtilles et açai avec Q10), «Health» (grenade et hibiscus avec B-Glutan), «Relax» (lavande et orange avec magnésium), et «Vitality» (citron vert et pamplemousse avec L-Carnitine).

divasdrink.com



Photo: zvg

Rétro et écolo

Elles sont rétro mais cela ne les empêche pas d'être tournées vers l'avenir. Les «Flamingos Life Retro 90s White Blue Monocolor» ont des qualités écologiques inégalables: le dessus est en amidon de maïs, la doublure en bambou, la semelle en caoutchouc naturel et gomme recyclée et la semelle intérieure amovible est en liège. En été, le tissu microperforé est utile pour évacuer la transpiration. Cerise sur le gâteau: pour chaque paire de sneakers vendue, 5 arbres sont plantés.

rrrevolve.ch/357_flamingos-life



Photo: zvg



Photo: zvg

Immersion

Ce qui était autrefois des filets de poisson ou des chutes de nylon est devenu aujourd'hui des fibres ECONYL servant à fabriquer des produits au design italien intemporel. Si Ursula Andress devait surgir de la mer en 2021 pour séduire James Bond et le Dr. No, elle serait habillée avec ce qu'il y a de plus écolo et stylé, à savoir un bikini de Kaio Swim «Beige», «Midnight» ou «Ocean».

kaioswim.com/product/halter-swimsuit-ocean

Arrosage en douceur

Savoir arroser les plantes – petites ou grandes – est tout un art. Les petites plantes surtout ont besoin d'un jet d'eau tout en douceur. S'il n'y a pas d'arrosoir en vue ou si celui-ci est trop massif, une bouteille à boissons en PET vide fera l'affaire, avec un petit quelque chose qu'il suffira de visser. Et voici l'accessoire privilégié des jardiniers urbains: le pommeau en PET de Veg and the City.

vegandthecity.ch/shop/giessaufsatz-pet-flasche.html



Photo: zvg

46° 59' 49.2"N 8° 23' 46.5"E

Tout simplement ramasser



Lance – fasciné par le côté ludique du cycle du PET.

«Ces nouveaux bâtiments au sommet du Bürgenstock m'ont drôlement impressionné. Ça brille et ça étincelle de partout. Mais des rondelles de saucisse dans tout ça, rien... pas même un rayon croquettes. Qu'est-ce que j'ai été heureux une fois qu'on s'est mis à marcher. Mais voilà que j'ai une soif pas possible. Et hop, de son sac à dos, mon maître extrait prestement la bouteille qu'il avait remplie d'eau à la maison. Et le voilà qui sort mon écuelle. Je m'assieds, comme un brave toutou. En attendant, je me présente: mon nom c'est Lance, et je suis un labrador. Et maintenant, c'est parti: quelques lapements... et puis plus d'eau dans l'écuelle, ni dans la bouteille. Le temps est venu de faire joujou avec. «Mais seulement jusqu'au prochain conteneur

pour PET», précise mon maître. Nous longeons un terrain de golf jusqu'à l'hôtel Honegg. Toujours pas de point de collecte. Pour ma part, je suis tout fier de porter encore mon trophée. De son côté, mon maître commence à souffler en montant la côte. Tout en haut sur le Hammetschwand, c'est la foule, mais l'ascenseur est à l'arrêt et le resto est fermé. Un distributeur nous permet de faire le plein d'eau. Oh mince, une bouteille de plus. Nom d'un chien, je n'arrive à en porter qu'une seule. Si mon compagnon canin Merlin était encore en vie, il pourrait s'occuper de la deuxième. Oh là là! Ça ne s'arrange pas avec toutes ces poubelles remplies à ras bord! Et c'est plein de bouteilles à boissons en PET vides. «Ah non, arrête ça», gronde mon maître. Nous ne pouvons pas tout emporter. Allez, et maintenant, on redescend au Bürgenstock. Là aussi, aucun conteneur pour PET. On emporte donc les bouteilles pour finir de les déposer comme il se doit au Coop à Stansstad. Mais maintenant, je n'ai plus de trophée!» (el)

15

Flash sur le champagne

Avant d'entrer dans le vif du sujet: du champagne servi dans une bouteille en PET, cela ne se fera jamais. La raison: le nectar pétillant doit être vendu dans la même bouteille où a lieu la seconde fermentation. Et cela ne peut se faire que dans du verre. Quoi qu'il en soit, le mot «durabilité» est sur toutes les lèvres des locuteurs de la Champagne, même si son interprétation peut varier selon la maison de champagne, la personne interpellée ou l'alcoolémie. Pour la production, les grandes marques aiment «le climatiquement neutre», alors que les petits vigneron sont de plus en plus nombreux à opter pour le biodynamisme, qui défend le terroir, l'âme du vin. Le bio flatte les papilles gustatives et se vend mieux, c'est bien ça? C'est vrai, le sujet est source de discussions au coin du feu, avec deux, trois petites bouteilles à portée de main. Mais revenons-en à la durabilité. D'aucuns pensent que le champagne n'est pas fait pour les longs séjours en cave. Que nenni! Le champagne figure parmi les vins qui vieillissent le mieux, les meilleurs gardant leurs saveurs, leur robe complexe et leur pétillant durant des décennies. En définitive, s'humecter le gosier en toute convivialité, il n'y a rien de plus durable. Qui ne se souvient pas de ces soirées inoubliables à faire bombance entouré de ses proches? Ainsi donc, tenez-vous-le pour dit: la vie est bien trop courte pour ne s'en tenir qu'au Prosecco. À la vôtre!



Dan Roznov

Blogueur champagne et propriétaire du site événementiel zurichois «Champagne & Friends»
champagnefriends.ch



**CHAQUE,
VRAIMENT
CHAQUE
BOUTEILLE
COMPTE!**



P.P.
8048 Zürich

DIE POST



Verein PRS **PET-Recycling Schweiz**
Hohlstrasse 532, 8048 Zurich
T 044 344 10 80
info@prs.ch
petrecycling.ch

PET-Recycling Schweiz
est membre de l'association faitière
Swiss Recycling et de la
CI pour un monde propre (IGSU).



imprimé en
suisse

